

Randonner en Ancien Testament



Livre de Tobit

L'histoire

Le livre de Tobie, primitivement rédigé en langue sémitique, n'a été conservé qu'en grec. Il figure au canon de la bible grecque, mais pas dans celui de la bible hébraïque. C'est un livre deutérocanonique.

Le livre de Tobie se présente comme un roman édifiant. Il raconte l'histoire de deux infortunes qui vont trouver leur solution. Il y a d'une part Tobit, un Juif pieux qui fait partie de la déportation à Ninive. Victime d'une maladie des yeux, il devient aveugle et réduit à la misère. Son fils, Tobie part alors dans un long voyage pour recouvrer une créance. Il y rencontrera sa future épouse, Sara, victime d'un démon qui fait périr ses fiancés au fur et à mesure qu'ils se déclarent...

Tobit sera guéri de sa cécité et Sara délivrée de son démon grâce à l'intervention d'un ange, Raphaël, qui va accompagner Tobie tout au long de son voyage.

L'histoire

Tobie raconte en fait un véritable voyage initiatique. Le jeune homme part très loin pour finalement trouver comme épouse sa plus proche parente. Parti pour une raison financière, il revient de son voyage avec le remède qui guérira son père. L'aboutissement heureux de cette quête réside dans la fidélité à la loi. Tobit (le père) est un modèle dans ce domaine. Au péril de sa vie, il s'attache à garder les commandements de la Loi alors même qu'il se trouve en terre étrangère. Le livre de Tobie apporte une réponse à la question qui taraude la communauté juive en exil: comment vivre son judaïsme au milieu des païens. Pour Tobie, la religion devient essentiellement une pratique familiale et relève de domaine privée. En exil, le Juif doit vivre le plus possible retranché des païens et surtout se marier au sein de sa communauté.

Histoire

Tobit fait partie des Israélites frappés par la répression qui a suivi la révolte des tribus du Nord après la mort de Salomon (990 avant J-C). La date est indéterminée, les déportations ayant duré jusqu'en 722. Il affirme dans le chapitre I respecter les mitsvot de Jérusalem. Bien qu'orphelin, il appartient à une famille plutôt favorisée, on dirait aujourd'hui assimilée. Grâce à l'appui de cette famille, liée aux autorités de Ninive, il vit plutôt bien et peut élever son fils Tobie (Tobias en grec). Mais son comportement déplaît aux autorités, car non seulement il fait l'aumône, mais en plus il ensevelit les cadavres qui sont jetés sans sépulture par-dessus les murailles de Ninive. Ces cadavres sont ceux d'Israélites qui refusent l'assimilation complète. Il subit donc deux châtements : d'une part, on saisit tous ses biens; et d'autre part, il est contaminé par une maladie des yeux - peut-être liée à sa fréquentation des cadavres. Il devient aveugle et est réduit à la misère. Pour survivre, il doit récupérer une somme d'argent que, lors de ses voyages, il avait déposée chez un cousin éloigné, Gabaël. Il envoie son fils Tobie, accompagné par un homme choisi parmi les pauvres de la ville, qui s'avérera plus tard être l'ange Raphaël. Sur le chemin, ils passent la nuit chez un autre cousin, Ragouël, qui a une fille, Sarah, qui a vu mourir sept fiancés le soir des noces (ils auraient été tués par le démon Asmodée, sans doute pour éviter les mariages mixtes). Tobie et Sarah tombent amoureux, Raphaël assure Tobie qu'il ne mourra pas et lui donne un remède qui guérira l'aveugle. Tobie peut revenir à Ninive, guérir son père, le sortir de la misère et surtout l'enterrer dignement, conformément à ses souhaits.

ATH-PHALAZAR 1^{er} | L'ASSYRIE est au X^e siècle très puissante | ADAD-NIRARI II | ASSURNAZIRAPAL II | SALMANASAR III

1076 conquiert provisoirement L'ORIENT jusqu'à DAMAS

910 883 859 824

1^{re} expansion ASSYRIENNE
Poèmes HOMERIQUES
Les ETRUSQUES en Italie
813 ● Les Tyriens ● Les CARTHAGINOIS

Les CELTES en Gaule

R O

1000

1000

900

les CANANÉENS et les PHILISTINS

DAVID prend Jébus qui devient JERUSALEM vers 1005 ●

SALOMON fait construire le TEMPLE

SCHISME

ISRAËL

880 ● Fondation de SAMARIE

ÉLIE

ÉLISÉE

935

911

887

875

853

842

815

JEROBOAM

NADAB

BAASHA

OMRI

ACHAB

JORAM

JEHU

JUDA

915

873

849

842

836

SAMSON

SAMUEL

SAÛL

DAVID

SALOMON

ROBOAM

ABIAS

A S A

JOSAPHAT

JORAM

ATHALIE

JOA

1090

RAMSÈS XII

XXI^e dynastie

945

SESAC

XXII^e dynastie

PAL II | SALMANASAR III | ADAD-NIBARI III | TEGLATH-PHALAZAR III | SARGON II | SENNACHERIB | ASSURBANIPAL | NABOPOLASSAR
 859 | 824 | 810 | 783 | 745 | 727 722 | 705 | 681 | 668 | 631 | 625 | 605

Poèmes HOMERIQUES
Les ETRUSQUES en Italie

813 ● Les Tyriens fondent CARTHAGE

753 ● Fondation de ROME

Apogée de L'ASSYRIE
BABYLONIE

732 ● Les ASSYRIENS prennent DAMAS

663 ● Les ASSYRIENS prennent THÈBES

612 ● Chute de NINIVE

Invention de la monnaie

ROIS

800

700

600

ÉLISÉE

AMOS

OSÉE

721 ● SARGON II prend SAMARIE

HAB | JORAM | JEHU | JOACHAZ | JOAS | JEROBOAM II | ZACHARIE | BHALLUM | MENACHEM | PHACEIA | OSÉE | ORIGINE des SAMARITAINS

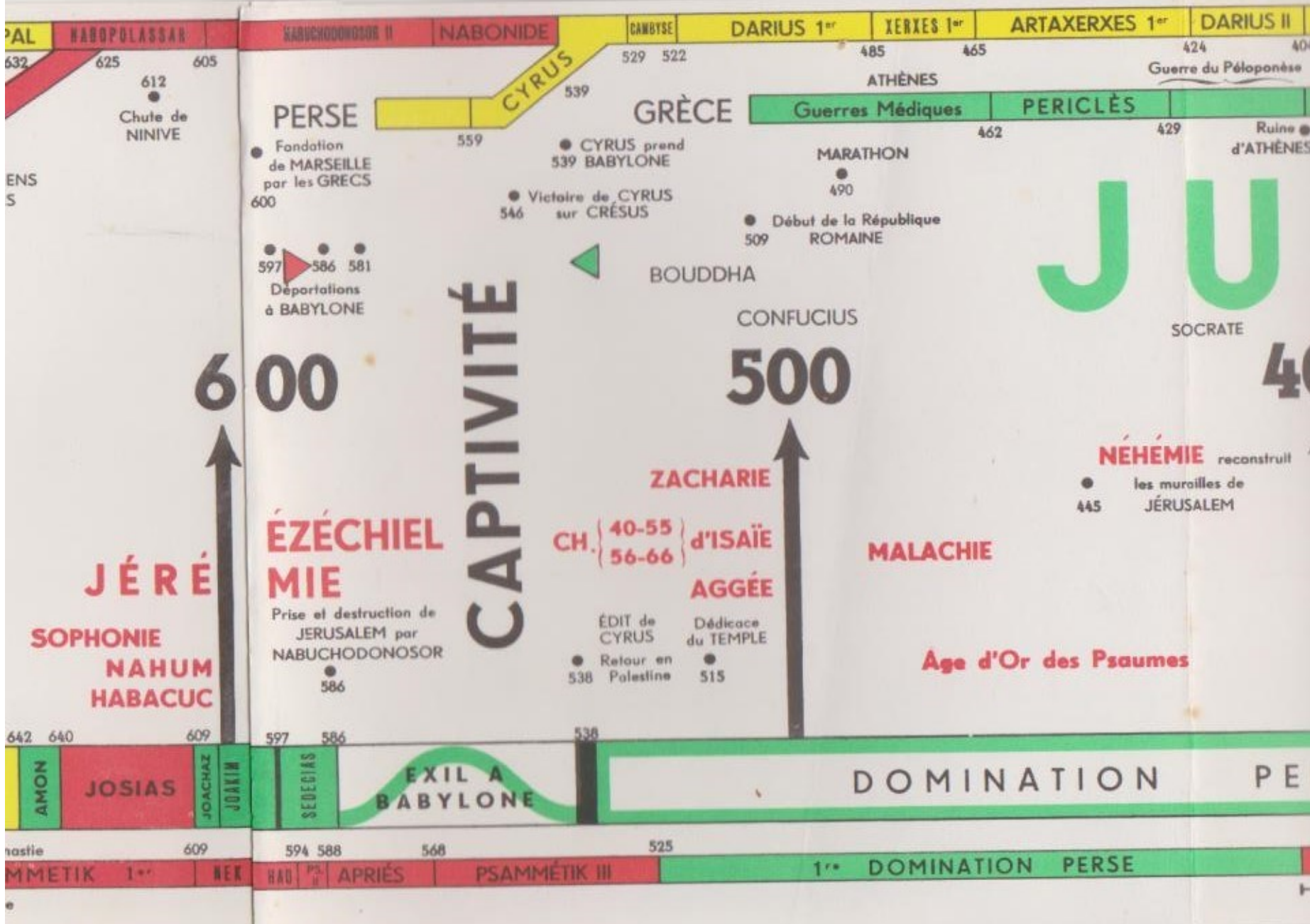
ISAÏE
MICHÉE

701 ● Siège de JERUSALEM par SENNACHERIB

JÉRÉ
SOPHONIE
NAHUM
HABACUC

SAPHAT | JORAM | ATHALIE | JOAS | AMASIAS | OZIAS | JOATHAN | ACHAZ | ÉZECHIAS | MANASSE | JOSIAS | JOACHAZ | JONATHAN

745 | 718 712 | 663 XXVII^e dynastie | 609
 XXIII^e | XXIV^e | XXV^e | Domination assyrienne | PSAMMETIK I^{er} | NÉK



600

500

CAPTIVITÉ

JU

400

ÉZÉCHIEL
MIE

CH. { 40-55 } d'ISAÏË
{ 56-66 }

MALACHIE

NÉHÉMIE reconstruit
les murailles de
JÉRUSALEM

Prise et destruction de
JERUSALEM par
NABUCHODONOSOR

ÉDIT de
CYRUS
Retour en
Palestine

Dédicace
du TEMPLE

Age d'Or des Psaumes

EXIL A
BABYLONE

DOMINATION

PE

PS. 119

PSAMMÉTIK III

1^{re} DOMINATION PERSE

DARIUS II 404 ARTAXERXES II 358 ARTAXERXES III 337 DARIUS III 333 ALEXANDRE 323 SELEUCUS 1^{er} 261 ANTOCHUS 1^{er} 247 ANTOCHUS II 226 223 SELEUCUS II 226 223 ANTOCHUS III 187 SELEUCUS IV 175 ANTOCHUS IV 163 DENEETRUS SOTER 150 145 138

SPARTE MACÉDOINE ROME 133

JUDAÏSME

PLATON ARISTOTE

400

● Les Gaulois prennent ROME

EMPIRE D'ALEXANDRE

300

TEMPLE SCISMATIQUE SAMARITAIN sur le GARIZIM

Compétition des DIADOQUES

BATAILLE d'IPSUS

200

LIVRE de DANIEL

● Bataille de PANION

● Persécution d'ANTIOCHUS IV 168

● INDÉPEN 143 JUV

PERSE DOMINATION des LAGIDES DOMINATION des SELEUCIDES SIMON

INDEPENDANCE ÉGYPTIENNE 2^e D. PERSE ALEXANDRE PTOLEMÉE I^{er} SOTER P. II PHILADELPHIE P. III EVERETE P. IV PHILOPATOR P. V ÉPIPHANE P. VI PHILOMETOR P. VII ÉVE

→ XXVIII^e à XXX^e dynastie

→ L'ÉGYPTE est sous la domination des LAGIDES

Rédaction

Bien que l'auteur se présente comme Tobit lui-même, il ne s'agit évidemment pas d'un livre rédigé au moment de la captivité des Juifs dans le royaume assyrien. En fait, tout indique que le livre a été rédigé pendant la période grecque, probablement vers 200 avant notre ère (ainsi, il est question de payer l'ange Raphaël avec des drachmes en 5,15). Sans certitude, cet ouvrage est peut-être l'oeuvre d'un Juif de la diaspora, qui essaye de réfléchir à la manière de vivre sa foi en milieu païen. Le livre de Tobie témoigne d'un monothéisme fervent et d'un attachement scrupuleux à la loi. Le monde païen est perçu comme hostile et le Juif fidèle doit l'éviter autant que faire se peut. Tobie témoigne d'une réelle confiance en la providence divine, capable de se manifester alors que tout semble définitivement perdu.

Rédaction

- La traduction en grec de la Septante est datée de 270 avant J-C, mais la traduction en grec des autres livres, y compris le Livre de Tobit est plus tardive (date inconnue). On a trouvé des fragments en hébreu de ce livre dans les manuscrits de la Mer morte (Qumran) et aussi dans la Gueniza du Caire (un dépôt d'environ 200 000 manuscrits juifs datant de 870 à 1880), ce qui montre qu'à l'époque du Christ il était connu par les Judéens. Plusieurs versions ont pu exister. Sur la base de différents critères, sa composition est située entre 225 et 175 avant J-C.
- il a été traduit en latin dans la Vulgate par Saint Jérôme, probablement à partir d'un original hébreu, entre 390 et 405 après J-C.
- aux conciles d'Hippone (393) et de Carthage (397 et 419), les évêques (dont Saint Augustin) reconnaissent le livre comme digne d'être lu et cité. Difficile de dire si c'est une introduction officielle dans le canon chrétien.
- au concile de Trente, en 1546 (contre-Réforme), on décide que le texte grec, le seul qui subsiste aujourd'hui, fait officiellement partie du canon catholique. Pour les protestants, il reste qualifié d'apocryphe.

Plan

I- Présentation des personnages (1-3)

II- Le voyage de Tobie

1- Préparatifs au départ (4,1-5,7)

2- En route vers Ecbatane (5,17-6,9)

3- Le mariage de Tobie (6,10-9,6)

4- Le retour (10,1-11-19)

III- Epilogue (12,1-14,15)

Ecbatane (ou Hangmatana / Hagmatāna, « La ville des rassemblements ») est une ville de l'Antiquité, identifiée sur le site de l'actuelle Hamadan (ou Hanadhân) en Iran au pied du mont Oronte (Elvend (en)), au sud-ouest de Téhéran.





Chapitre 1

Prologue

1 Livre des actes de Tobit, fils de Tobiel, fils d'Ananiel, fils d'Adouël, fils de Gabaël, fils de Raphaël, fils de Ragouël, de la descendance d'Asiel, de la tribu de Nephtali, 2qui, au temps de Salmanasar, roi d'Assyrie, fut déporté de Thisbé, laquelle se trouve au sud de Kydios de Nephtali, en Haute-Galilée, au-dessus d'Aser, en retrait vers l'ouest, au nord de Phogor.

La vie pieuse de Tobit

3Moi, Tobit, j'ai suivi les chemins de la vérité et pratiqué les bonnes œuvres tous les jours de ma vie ; j'ai fait beaucoup d'aumônes à mes frères et aux gens de ma nation venus avec moi en déportation au pays d'Assyrie, à Ninive.

4Quand j'étais dans mon pays, la terre d'Israël, au temps de ma jeunesse, toute la tribu de Nephtali, mon ancêtre, s'était détachée de la maison de David et de Jérusalem, la ville choisie parmi toutes les tribus d'Israël pour leur servir de lieu de sacrifice, là où le temple, la demeure de Dieu, avait été consacré et construit pour toutes les générations à venir.

5Tous mes frères et la maison de Nephtali, mon ancêtre, sacrifiaient, eux, sur toutes les montagnes de Galilée, au veau que Jéroboam, roi d'Israël, avait fait à Dan.

6Et moi, bien souvent, je me trouvais tout seul pour aller à Jérusalem au moment des fêtes, selon ce qui est prescrit dans tout Israël par un décret perpétuel. J'accourais à Jérusalem avec les prémices, les premiers-nés, la dîme du bétail et la première tonte des brebis

7 Et je les donnais aux prêtres, fils d'Aaron, pour l'autel. Je donnais aussi la dîme du blé, du vin, des olives, des grenades, des figues et des autres fruits aux fils de Lévi en service à Jérusalem ; la deuxième dîme, je la prélevais en argent et j'allais la dépenser chaque année à Jérusalem.

8 Je donnais la troisième aux orphelins, aux veuves et aux étrangers résidant avec les fils d'Israël ; je l'apportais et la leur donnais tous les trois ans, et nous la mangions selon la prescription faite à ce sujet dans la Loi de Moïse et les instructions données par Débora, la mère d'Ananiel, notre père – car mon père m'avait laissé orphelin, il était mort.

9 Parvenu à l'âge d'homme, je pris une femme de la descendance de nos pères et d'elle j'engendrai un fils à qui je donnai le nom de Tobias.

10 Après la déportation en Assyrie, alors que j'étais moi-même déporté, je vins à Ninive. Tous mes frères et les gens de ma race mangeaient de la nourriture des païens,

11 mais moi, je me gardai de manger de la nourriture des païens.

12 Et puisque je me souvenais de mon Dieu de tout mon être,

13 le Très-Haut me donna de plaire à Salmanasar et j'achetais pour lui tout ce dont il avait besoin ;

14 je voyageais en Médie où je fis pour lui des achats jusqu'à sa mort. C'est ainsi que je déposai chez Gabaël, le frère de Gabri, au pays de Médie, dix talents d'argent en sacs.

15 A la mort de Salmanasar, son fils Sennakérib régna à sa place ; les routes de Médie se trouvèrent en état d'insurrection et il ne me fut plus possible d'aller en Médie.

16 Au temps de Salmanasar, j'avais fait beaucoup d'aumônes à mes frères de race ;

17 Je donnais mon pain à ceux qui avaient faim et des vêtements à ceux qui étaient nus. Si je voyais le cadavre d'un de mes compatriotes jeté derrière le rempart de Ninive, je l'enterrais.

18 Et tous ceux que tua Sennakérib, lorsqu'il revint de Judée en déroute, au temps du châtiment que lui infligea le Roi du ciel pour tous les blasphèmes qu'il avait proférés, c'est moi qui les enterrai – car dans sa fureur il tua beaucoup de fils d'Israël, mais je dérobaï leurs corps pour les enterrer ; Sennakérib les fit chercher, mais en vain.

19 Un des habitants de Ninive alla dire au roi que c'était moi qui les enterrais, alors je me cachai ; puis quand je sus que le roi était au courant de mon affaire et que j'étais recherché pour être mis à mort, je pris peur et je m'enfuis.

20 On saisit tous mes biens, il ne me resta rien qui ne fût confisqué pour le trésor royal ; on ne me laissa que ma femme Anna et mon fils Tobias.

21 Quarante jours ne s'étaient pas écoulés que le roi fut tué par ses deux fils, qui s'enfuirent dans les monts Ararat. Son fils Asarhaddon lui succéda ; il chargea Ahikar, le fils de mon frère Anaël, de toutes les finances de son royaume, et celui-ci eut donc la haute main sur toute l'administration.

22 Alors Ahikar intercéda pour moi et je pus redescendre à Ninive – Ahikar, en effet, avait été grand échanson, garde du sceau, chef de l'administration et des finances sous Sennakérib, roi d'Assyrie, et Asarhaddon l'avait reconduit dans ses fonctions ; de plus c'était mon neveu, il était de ma parenté.

Chapitre 2 - Tobit dans l'épreuve

1 Sous le règne d'Asarhaddon, je rentrai donc chez moi et ma femme Anna et mon fils Tobias me furent rendus. A notre fête de la Pentecôte, c'est-à-dire la sainte fête des Semaines, on me fit un bon dîner. Je m'installai pour dîner,

2 on m'apporta la table, on m'apporta quantité de plats fins, et je dis alors à mon fils Tobias : « Va, mon enfant, tâche de trouver parmi nos frères déportés à Ninive quelque pauvre qui se souvienne du Seigneur de tout son cœur, amène-le pour partager mon repas ; je vais donc attendre, mon enfant, jusqu'à ce que tu reviennes. »

3 Tobias partit à la recherche d'un pauvre parmi nos frères, mais il revint en disant : « Père ! » Je lui dis : « Eh bien, mon enfant ? » Il me répondit : « Père, il y a quelqu'un de notre nation qui a été assassiné, on l'a jeté sur la grand-place, et il y est encore, étranglé. »

4 Je me précipitai, en laissant mon dîner avant d'y avoir touché, pour enlever l'homme de la place, et je le déposai dans une des dépendances en attendant le coucher du soleil pour l'enterrer.

5 Rentré chez moi, je pris un bain et je mangeai mon pain dans le deuil,

6 en me souvenant de la parole du prophète Amos proférée contre Béthel : Vos fêtes tourneront en deuil et tous vos chemins en lamentation. Et je me mis à pleurer.

Fête religieuse juive d'origine païenne célébrant le début des moissons, Shavuot. Les juifs célèbrent le don de la Torah.

→ Pentecôte.

7Puis, quand le soleil fut couché, je partis, je creusai une fosse et je l'enterrai. 8Mes voisins se moquaient en disant : « Il n'a plus peur ! On l'a déjà recherché pour le mettre à mort à cause de ce genre d'affaire, et il s'est enfui ; et de nouveau, le voici qui enterre les morts. »

9Cette nuit-là, je pris un bain, je sortis dans ma cour et je me couchai le long du mur de la cour, le visage découvert à cause de la chaleur.

10Je ne savais pas qu'il y avait des moineaux dans le mur, au-dessus de moi ; leur fiente me tomba dans les yeux, toute chaude, et elle provoqua des leucomes. J'allais bien me faire soigner chez les médecins, mais plus ils m'appliquaient d'onguents, plus j'avais les yeux aveuglés par les leucomes, et je finis par être tout à fait aveugle. Je restai privé de la vue pendant quatre ans. Tous mes frères étaient consternés pour moi, et Ahikar pourvut à mes besoins durant deux ans, avant son départ pour l'Elymaïde.

11 En ce moment-là, ma femme Anna avait pris du travail d'ouvrière ;
12 elle livrait à ses maîtres, et ceux-ci lui payaient son dû. Or le sept du mois de Dystros, elle termina une pièce et la livra à ses maîtres, qui lui donnèrent tout son dû et la gratifièrent d'un chevreau pour la table.

13 En approchant de moi, le chevreau se mit à bêler ; j'appelai ma femme et lui dis :
« D'où sort ce petit chevreau ? Et s'il avait été volé ? Rends-le à ses maîtres ! Nous n'avons pas le droit, nous, de manger quoi que ce soit de volé. »

14 Elle me dit : « Mais c'est un cadeau qu'on m'a fait en plus de ce qu'on me devait !
» Pourtant je continuais à ne pas la croire et à lui dire de le rendre à ses maîtres. Et à cause de lui je m'indignais contre elle. Alors elle me répliqua : « Où sont-elles tes aumônes ? Où sont-elles tes bonnes œuvres ? Tout ce qui t'arrive est bien clair. »

Prière de Tobit

1Plein d'une grande tristesse, je me mis à gémir et à pleurer, puis je commençai à prier avec des gémissements :

2« **Tu es juste, Seigneur**, et toutes tes œuvres sont justes.

Tous tes chemins sont fidélité et vérité, c'est toi qui juges le monde.

3Alors, **Seigneur, souviens-toi de moi**, regarde et ne me punis pas pour mes péchés ni pour mes manquements, ni pour ceux que mes pères ont commis devant toi.

4Ils ont désobéi à tes commandements, c'est pourquoi tu nous as livrés au pillage, à la déportation et à la mort, voués à être la fable, la risée,

l'objet d'insulte de toutes les nations parmi lesquelles tu nous as dispersés.

5Oui, tous tes jugements sont véridiques, quand tu me traites selon mes péchés et ceux de mes pères, car nous n'avons pas observé tes commandements ni marché dans la vérité devant toi.

6Et maintenant, **traite-moi comme il te plaira**, ordonne que me soit repris mon souffle, que je sois délivré de la face de la terre pour redevenir terre.

Mieux vaut pour moi mourir que vivre, car je me suis entendu insulter à tort et j'ai en moi une immense tristesse. Ordonne, Seigneur, que je sois délivré de cette détresse, laisse-moi partir au séjour éternel et ne détourne pas ta face de moi, Seigneur.

Oui, mieux vaut pour moi mourir que de connaître une telle détresse toute ma vie et que de m'entendre insulter. »

Les malheurs de Sara

7Le même jour, il advint que Sara, la fille de Ragouël d'Ecbatane en Médie, s'entendit elle aussi insulter par l'une des servantes de son père. 8La raison en était qu'elle avait été donnée sept fois en mariage, et qu'Asmodée, le démon mauvais, avait tué chaque fois ses maris avant qu'ils ne se soient unis à elle, selon le devoir qu'on a envers une épouse. La servante lui dit donc : « C'est toi qui tues tes maris ! En voilà déjà sept à qui tu as été donnée, et tu n'as pas porté le nom d'un seul !

9Pourquoi nous maltraites-tu sous prétexte que tes maris sont morts ? Va les rejoindre, et qu'on ne voie jamais de toi ni fils ni fille ! »

10Ce jour-là, pleine de tristesse, elle se mit à pleurer et monta dans la chambre haute de son père avec l'intention de se pendre ; mais, à la réflexion, elle se dit : « Ne va-t-on pas insulter mon père et lui dire : “Tu n'avais qu'une fille chérie, et elle s'est pendue à cause de ses malheurs !” Je ferais descendre la vieillesse de mon père dans la tristesse au séjour des morts. Je ferais mieux de ne pas me pendre, mais de supplier le Seigneur de me faire mourir pour que je ne m'entende plus insulter toute ma vie. »

Prière de Sara

11A l'instant même, elle étendit les mains du côté de la fenêtre et fit cette prière : « Béni sois-tu, ô Dieu compatissant ! Béni soit ton nom pour les siècles ! Que toutes tes œuvres te bénissent à jamais ! 12A présent, c'est vers toi que je lève le visage et que je tourne les yeux. 13Fais que je sois délivrée de cette terre et que je ne m'entende jamais plus insulter. 14Tu le sais, Maître, je suis restée pure de tout acte impur avec un homme. 15Je n'ai sali ni mon nom ni le nom de mon père sur la terre où je suis déportée. Je suis la fille unique de mon père, il n'a pas d'autre enfant pour hériter de lui ; il n'a non plus ni frère auprès de lui, ni parent pour lequel je devrais me garder comme épouse. J'ai déjà perdu sept maris : pourquoi devrais-je vivre encore ? Mais s'il ne te plaît pas de me faire mourir, alors, Seigneur, prête l'oreille à l'insulte qui m'est faite. »

Tobit et Sara exaucés

16Dans l'instant même, leur prière à tous les deux fut entendue en présence de la gloire de Dieu 17 et Raphaël fut envoyé pour les guérir tous deux : Tobit, en faisant partir les leucomes de ses yeux, afin qu'il voie de ses yeux la lumière de Dieu ; Sara, la fille de Ragouël, en la donnant pour femme à Tobias, le fils de Tobit, et en expulsant d'elle Asmodée, le démon mauvais – c'est à Tobias, en effet, qu'il revenait de l'obtenir avant tous les autres prétendants. A cet instant, Tobit rentra de sa cour dans sa maison et Sara, la fille de Ragouël, descendit quant à elle de la chambre haute.

Chapitre 4 - Testament de Tobit

1Ce jour-là, Tobit se souvint de l'argent qu'il avait déposé chez Gabaël, à Raguès de Médie

2et il se dit en lui-même : « Voici que j'ai demandé la mort ; je ferais bien d'appeler mon fils Tobias pour lui révéler l'existence de cet argent avant de mourir. »

3Il appela son fils Tobias, qui vint auprès de lui, et il lui dit :

« Enterre-moi comme il convient. Honore ta mère. Ne l'abandonne à aucun jour de sa vie. Fais tout ce qui lui est agréable. Ne contriste en rien son esprit.

4Souviens-toi, mon enfant, de tous les risques qu'elle a courus pour toi quand tu étais dans son sein. Et quand elle mourra, enterre-la auprès de moi dans un même tombeau.

5« Tout au long de tes jours, mon enfant, fais mémoire du Seigneur, ne consens pas à pécher ni à transgresser ses commandements. Accomplis des œuvres de justice tous les jours de ta vie et ne suis pas les chemins de l'injustice,

6car ceux qui font la vérité réussiront dans leurs entreprises.

7Tous ceux qui pratiquent la justice, fais-leur l'aumône sur tes biens. Que ton regard soit sans regrets quand tu fais l'aumône. Ne détourne jamais ta face d'un pauvre, et la face de Dieu ne se détournera pas de toi.

8Fais l'aumône suivant ce que tu as, selon l'importance de tes biens. Si tu as peu, ne crains pas de faire l'aumône selon le peu que tu as :

9c'est un beau trésor que tu te constitues pour le jour de la détresse,

10parce que l'aumône délivre de la mort et empêche d'aller dans les ténèbres ;

11en effet, pour tous ceux qui la font, l'aumône est une belle offrande aux yeux du Très-Haut.

12« Garde-toi, mon enfant, de toute union illégale, et en premier lieu prends une femme de la race de tes pères. Ne prends pas une femme étrangère, qui ne serait pas de la tribu de ton père, parce que nous sommes fils des prophètes. Souviens-toi, mon enfant, de Noé,

d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, nos pères : dès les temps anciens ils ont tous pris femme chez leurs frères, aussi ont-ils été bénis dans leurs enfants et leur race aura la terre en patrimoine.

13Ainsi donc, mon enfant, préfère tes frères ; ne fais pas l'orgueilleux face à tes frères, aux fils et aux filles de ton peuple, ne dédaigne pas de prendre une femme parmi eux, parce que, dans l'orgueil, il y a bien des ruines et des bouleversements et, dans l'incurie, décadence et misère extrêmes, car l'incurie est mère de la famine.

14« Ne garde pas jusqu'au lendemain le salaire d'un travailleur, mais paie-le tout de suite, et si tu sers Dieu, tu seras payé de retour. Prends garde à toi, mon enfant, dans toutes tes actions et fais preuve de maturité dans toute ta conduite.

15Ce que tu n'aimes pas, ne le fais à personne. Ne bois pas de vin jusqu'à t'enivrer et que l'ivresse ne t'accompagne pas sur ton chemin.

16Donne de ton pain à celui qui a faim et de tes vêtements à ceux qui sont nus. Avec tout ton superflu, fais l'aumône. Que ton regard soit sans regrets quand tu fais l'aumône.

17Prodigue ton pain sur le tombeau des justes, mais ne donne pas pour les pécheurs.

18« Prends conseil de toute personne avisée et ne méprise pas un bon conseil.

19En toute occasion, bénis le Seigneur ton Dieu et demande-lui de rendre droits tes chemins et de faire aboutir toutes tes démarches et tous tes projets, car aucun peuple ne détient la perspicacité, mais c'est le Seigneur lui-même qui donne tout bien, il abaisse qui il veut jusqu'au fond du séjour des morts.

« Et maintenant, mon enfant, garde en mémoire ces instructions et qu'elles ne s'effacent pas de ton cœur.

20A présent, mon enfant, je dois t'apprendre que j'ai déposé dix talents d'argent chez Gabaël, le fils de Gabri, à Raguès de Médie.

21N'aie pas de crainte, mon enfant, si nous sommes devenus pauvres ; tu possèdes une grande richesse, si tu crains Dieu, si tu fuis toute espèce de péché et si tu fais ce qui est bien aux yeux du Seigneur ton Dieu. »

Chapitre 5 - Préparatifs de voyage

1Alors Tobias répondit à son père Tobit : « Je ferai, père, tout ce que tu m'as ordonné.

2Mais comment pourrai-je lui reprendre cet argent, alors que ni lui ni moi ne nous connaissons ? Quel signe lui donner pour qu'il me reconnaisse, qu'il me fasse confiance et me donne l'argent ? Et puis je ne connais pas les chemins à prendre pour aller en Médie ! »

3Tobit répondit alors à son fils Tobias : « Il m'a signé un acte, je l'ai contresigné, je l'ai partagé en deux pour que nous en ayons **chacun une moitié** et j'ai mis la sienne avec l'argent. Et voilà maintenant vingt ans que j'ai mis cet argent en dépôt ! A présent, mon enfant, cherche-toi quelqu'un de sûr pour t'accompagner ; nous lui paierons un salaire jusqu'à ton retour. Va donc reprendre cet argent chez Gabaël. »

4Tobias sortit à la recherche de quelqu'un qui pourrait l'accompagner en Médie et qui connaîtrait bien le chemin. Dehors, il trouva l'ange Raphaël debout devant lui, mais il ne se douta pas que c'était un ange de Dieu.

5Il lui dit : « D'où es-tu, ami ? » L'ange lui dit : « Je suis un fils d'Israël, l'un de tes frères, et je suis venu par ici pour travailler. » Tobias lui dit : « Connais-tu le chemin pour aller en Médie ? »

6L'ange lui dit : « Oui, j'ai été très souvent là-bas, je connais tous les chemins par cœur. Je suis allé bien des fois en Médie et je logeais chez Gabaël, notre frère, qui habite à Raguès de Médie. Il y a deux jours de marche normale d'Ecbatane à Raguès, car ce sont deux villes situées dans la montagne. »

7Tobias lui dit : « Attends-moi, ami, le temps que j'aille prévenir mon père, car j'ai besoin que tu viennes avec moi, je te paierai ton salaire. »

8L'autre dit : « Bon, je reste là, seulement ne t'attarde pas. »

9Tobias rentra prévenir son père Tobit et lui dit : « Voilà, j'ai trouvé quelqu'un ; il est de nos frères, les fils d'Israël. » Tobit lui dit : « Appelle-le-moi, que je sache de quel clan et de quelle tribu il est et si on peut compter sur lui pour t'accompagner, mon enfant. »

10Tobias sortit l'appeler et lui dit : « Ami, mon père t'appelle. »

L'ange entra dans la maison et Tobit le salua le premier. L'autre répondit : « Je te souhaite du bonheur en abondance. » Tobit reprit : « Quel bonheur puis-je encore avoir ? Je suis un homme privé de la vue, je ne vois plus la lumière du ciel, mais je gis dans les ténèbres comme les morts qui ne contemplent plus la lumière. Vivant, j'habite parmi les morts ; j'entends la voix des gens, mais je ne les vois pas. » L'ange lui dit : « Courage, Dieu ne tardera pas à te guérir, courage. » Tobit lui dit : « Mon fils Tobias a l'intention d'aller en Médie. Pourrais-tu l'accompagner et lui servir de guide ? Je te paierai ton salaire, frère. » Il lui dit : « Je suis en mesure de l'accompagner, je connais tous les chemins, je suis souvent allé en Médie, j'en ai parcouru toutes les plaines et les montagnes et j'en sais tous les chemins. »

11Tobit lui dit : « Frère, de quelle famille es-tu et de quelle tribu ? Apprends-le-moi, frère. »

12L'autre dit : « Que t'importe ma tribu ? » Tobit lui dit : « Je veux savoir vraiment, frère, de qui tu es le fils et quel est ton nom. »

13Il lui répondit : « Je suis Azarias, fils d'Ananias le Grand, l'un de tes frères. »

14Tobit lui dit : « Sois le bienvenu, frère. Ne m'en veuille pas, frère, de ce que j'ai voulu savoir la vérité sur ta famille. Il se trouve que tu es un frère et que tu es d'excellente origine. Je connaissais bien Ananias et Nathan, les deux fils de Sémélias le Grand. Ils venaient avec moi à Jérusalem et y adoraient avec moi. Ils ne se sont pas fourvoyés. Tes frères sont des gens de bien, tu es de bonne souche. Je te souhaite le bonjour. »

15 Et il poursuivit : « Je te donne un salaire d'une drachme par jour et, en ce qui concerne ton entretien, la même chose qu'à mon fils.

16 Accompagne donc mon fils, et j'ajouterai encore quelque chose à ton salaire. »

17 L'ange dit : « Oui, je vais l'accompagner, ne crains rien. Tout se passera bien pour nous à notre départ comme à notre retour vers toi, car la route est sûre. » Tobit lui dit : « Sois

béni, frère ! » Puis il appela son fils et lui dit : « Mon enfant, prépare ce qu'il te faut pour le voyage et pars avec ton frère. Que le Dieu qui est au ciel vous ait là-bas en sa sauvegarde et qu'il vous ramène sains et saufs auprès de moi ! Et que son ange fasse route avec vous pour vous garder, mon enfant ! » Tobias sortit pour se mettre en route, il embrassa son père et sa mère et Tobit lui dit : « Bon voyage ! »

18 Sa mère se mit à pleurer et elle dit à Tobit : « Pourquoi donc as-tu fait partir mon enfant ? N'est-ce pas lui le bâton de notre main, lui qui va et vient devant nous ?

19 Que l'argent ne s'ajoute pas à l'argent, mais qu'il compte pour rien en regard de notre enfant.

20 Le genre de vie que le Seigneur nous a donné nous suffisait bien. »

21 Mais il lui dit : « Ne te tracasse pas : tout se passera bien pour notre enfant à son départ comme à son retour vers nous, et tes yeux verront le jour où il reviendra vers toi sain et sauf.

22 Ne te tracasse pas, cesse de craindre pour eux, ma sœur : un bon ange l'accompagnera, son voyage réussira et il reviendra sain et sauf. »

23 Et elle s'arrêta de pleurer.

Chapitre 6 - La capture du poisson

1Le garçon partit, et l'ange avec lui ; le chien aussi partit avec lui et les accompagna. Ils firent donc route tous les deux. Quand arriva la première nuit, ils campèrent au bord du Tigre.

2Le garçon descendit se laver les pieds dans le Tigre. Alors un gros poisson sauta hors de l'eau et voulut lui avaler le pied. Le garçon cria.

3L'ange lui dit : « Attrape-le et maîtrise-le ! » Le garçon se rendit maître du poisson et le tira à terre.

4L'ange lui dit : « Ouvre-le, enlève-lui le fiel, le cœur et le foie, mets-les de côté, puis jette les entrailles ; en effet, ce fiel, ce cœur et ce foie sont très utiles comme remèdes. »

5Le garçon ouvrit le poisson, recueillit le fiel, le cœur et le foie, puis il fit griller un peu du reste, qu'il mangea, et il en mit à saler.

6Ils poursuivirent tous les deux leur route ensemble jusqu'aux approches de la Médie.

7Alors le garçon posa à l'ange cette question : « Azarias, mon frère, quel remède y a-t-il donc dans le cœur et le foie du poisson, et dans son fiel ? »

8Il lui répondit : « Le cœur et le foie du poisson, tu en fais monter la fumée devant l'homme ou la femme qu'attaque un démon ou un esprit mauvais : toute attaque sera écartée, on sera débarrassé pour toujours.

9Quant au fiel, tu en enduis les yeux de celui qui a des leucomes, tu souffles sur les leucomes et ils guérissent. »

Projet de mariage

10 Ils avaient pénétré en Médie et ils approchaient déjà d'Ecbatane,
11 quand Raphaël dit au garçon : « Tobias, mon frère ! » Il lui répondit : « Qu'y a-t-il ? » L'ange lui dit : « C'est chez Ragouël qu'il nous faut passer la nuit qui vient. C'est un parent à toi. Il a une fille du nom de Sara.

12 A part cette seule Sara, il n'a ni garçon ni fille ; tu es pour elle le plus proche parent et c'est à toi de l'obtenir en priorité, de même que tu as droit à hériter de la fortune de son père. C'est une jeune fille réfléchie, courageuse, qui a beaucoup de charme et son père est un homme de bien. »

13 Et il ajouta : « Tu es en droit de l'épouser. Ecoute-moi, frère, je vais dès ce soir parler de la jeune fille à son père pour que nous te l'obtenions comme fiancée ; et quand nous reviendrons de Raguès, nous ferons ses noces. Je sais que Ragouël ne peut absolument pas te la refuser ni la fiancer à un autre, car il encourrait la mort selon le verdict du livre de Moïse, du moment qu'il saurait qu'il te revient en priorité d'obtenir sa fille en mariage. Ainsi donc, écoute-moi, frère, nous allons dès ce soir parler de la jeune fille et la demander pour toi en mariage ; et quand nous reviendrons de Raguès, nous la prendrons et l'emmènerons avec nous dans ta maison. »

14 Tobias répondit alors à Raphaël : « Azarias, mon frère, j'ai entendu dire qu'elle a déjà été donnée sept fois en mariage et que tous ses maris sont morts dans la chambre des noces ; la nuit même où ils entraient auprès d'elle, ils mouraient. J'ai entendu dire par certains que c'était un démon qui les tuait,

15 si bien qu'à présent j'ai peur. Elle, il ne lui fait pas de mal, mais dès que quelqu'un veut s'approcher d'elle, il le tue. Je suis le fils unique de mon père. Que je vienne à mourir, je ferais descendre dans la tombe la vie de mon père et de ma mère, pleins de douleur à cause de moi. Et ils n'ont pas d'autre fils pour les enterrer. »

16 Raphaël lui dit : « As-tu oublié les instructions de ton père, comment il t'a ordonné de prendre une femme de la maison de ton père ? Allons, écoute-moi, frère, ne te tracasse pas pour ce démon et épouse-la. Je sais d'ailleurs que ce soir même on te la donnera pour femme.

17 Mais quand tu seras entré dans la chambre des noces, prends un morceau du foie du poisson ainsi que le cœur et mets-les sur la braise du brûle-parfums. L'odeur se répandra, le démon la sentira, il s'enfuira et jamais plus on ne le reverra autour d'elle.

18 Quand tu seras sur le point de t'unir à elle, levez-vous d'abord tous les deux, priez et suppliez le Seigneur du ciel de vous accorder miséricorde et salut. Ne crains pas, car c'est à toi qu'elle a été destinée depuis toujours et c'est toi qui dois la sauver. Elle te suivra, et je gage que tu auras d'elle des enfants qui te seront comme des frères. Ne te tracasse pas. »

19 Lorsque Tobias eut entendu les paroles de Raphaël et qu'il eut appris qu'elle était pour lui une sœur, de la race et de la maison de son père, il l'aima passionnément et son cœur s'attacha à elle.

Chapitre 7 - Mariage de Tobias

1 En entrant à Ecbatane, Tobias dit : « Azarias, mon frère, conduis-moi tout droit chez notre frère Ragouël. » L'ange le conduisit à la maison de Ragouël. Ils le trouvèrent assis devant la porte de la cour et ils le saluèrent les premiers. Il leur dit : « Je vous salue bien, frères, vous êtes les bienvenus », et il les fit entrer dans sa maison.

2 Il dit à sa femme Edna : « Comme ce jeune homme ressemble à mon frère Tobit ! »

3 Edna les interrogea et leur dit : « D'où êtes-vous, frères ? » Ils lui dirent : « De chez les fils de Nephtali déportés à Ninive. »

4 Elle leur dit : « Connaissez-vous notre frère Tobit ? » Ils lui dirent : « Oui, nous le connaissons. »

5 Elle leur dit : « Comment va-t-il ? » Ils lui dirent : « Il va bien, il est toujours en vie. » Et Tobias ajouta : « C'est mon père. »

6 Ragouël se leva d'un bond, l'embrassa tendrement et se mit à pleurer. Puis il parla et lui dit : « Sois béni, mon enfant ! Tu as un père excellent. Quel grand malheur qu'un homme si juste, qui faisait tant d'aumônes, soit devenu aveugle ! » Et se jetant au cou de son frère Tobias, il se remit à pleurer.

7 Sa femme Edna pleura de même sur Tobit, et leur fille Sara se mit à pleurer, elle aussi.

8 Puis il tua un bélier du troupeau et il les reçut chaleureusement.

9 Une fois lavés et baignés, quand ils se furent mis à table, Tobias dit à Raphaël : « Azarias, mon frère, demande à Ragouël de me donner ma sœur Sara. »

10 Ragouël entendit cette parole et dit au jeune homme : « Mange, bois et profite de la soirée, car il ne revient à personne, sinon à toi, mon frère, d'épouser ma fille Sara, et moi de même, je n'ai pas pouvoir de la donner à un autre que toi, puisque tu es mon plus proche parent. Cependant, mon enfant, je vais te dire toute la vérité.

11 Je l'ai déjà donnée à sept hommes d'entre nos frères, et tous sont morts la nuit où ils allaient vers elle. Mais à présent, mon enfant, mange et bois et le Seigneur interviendra en votre faveur. »

12 Mais Tobias dit : « Je ne mangerai ni ne boirai rien ici tant que tu n'auras pas tranché la chose. » Ragouël lui dit : « Eh bien ! je vais le faire. Puisqu'elle t'est donnée selon la décision du livre de Moïse, c'est le Ciel qui décide qu'on te la donne. Reçois donc ta sœur. A partir de maintenant, tu es son frère et elle est ta sœur. Elle t'est donnée à partir d'aujourd'hui et pour toujours. Le Seigneur du ciel fera que cette nuit se passe bien pour vous, mon enfant. Qu'il vous manifeste sa miséricorde et sa paix ! »

13Ragouël appela alors sa fille Sara, et elle vint vers lui. La prenant par la main, il la remit à Tobias en disant : « Reçois-la selon la Loi et selon la décision consignée dans le livre de Moïse, qui te la donnent pour femme. Prends-la et emmène-la sans encombre chez ton père. Que le Dieu du ciel vous conduise dans la paix ! »

14Puis il appela la mère de Sara et lui dit d'apporter de quoi écrire. Il rédigea le libellé du contrat de mariage, comme quoi il la lui donnait pour femme selon la décision de la Loi de Moïse. Alors seulement, ils commencèrent à manger et à boire.

La nuit des noces

15Ragouël appela sa femme Edna et lui dit : « Ma sœur, prépare l'autre chambre et conduis-y Sara. »

16Elle s'en alla préparer un lit dans la chambre, comme il le lui avait dit. Elle y mena sa fille et se mit à pleurer sur elle, puis elle essuya ses larmes et lui dit :

17« Courage, ma fille, que le Seigneur du ciel change ton affliction en joie, courage, ma fille. » Et elle sortit.

Commentaire

La demande (v. 9-12).

Tobias en a l'initiative et recourt à l'entremise de Raphaël (v. 9). Mais ce dernier n'aura pas besoin de s'exécuter car Ragouël, qui a l'ouïe fine, prend les devants en insistant sur la joie : « *Mange, bois et réjouis-toi cette nuit...* » (v. 10a) et « *...maintenant, mon enfant, mange et bois, et le Seigneur agira en notre faveur* » (v. 11b). Mais l'invitation à se réjouir « *maintenant* » ne présage rien de bon sur la réussite future des relations entre les deux fiancés. Ragouël ne cache rien à Tobias. Il lui transmet les deux données que ce dernier connaît par ailleurs :

Un fait positif (v. 10a) : la légalité des épousailles : « *Je n'ai pas le droit de la donner à quelqu'un d'autre.* » Cela est conforme à ce que Raphaël avait dit à Tobias (Tb 6,13 ; peut-être s'agit-il d'un renvoi à la prohibition des mariages mixtes, cf. Dt 7,3-4).

Un fait négatif (v. 10b-11) : la mort de tous les prétendants de Sara, élément que connu de Tobias (Tb 6,14-16).

Tobias prend alors son futur beau-père à ses propres mots : comment profiter du repas tant que la question matrimoniale n'est pas résolue ? Jouir des bienfaits de la vie suppose que Ragouël se décide clairement au sujet de sa fille (v. 12a). Ce dernier le fait en deux temps : d'abord en tête-à-tête avec Tobias pour exposer son accord (v. 12b), ensuite en présence de Sara en vue de rédiger l'acte de mariage (v. 13). Ainsi Sara lui sera donnée pour « *sœur* ».

Le mariage (v. 12-16).

La célébration du mariage se déroule en deux temps :

– la remise de l'épouse à son conjoint (v. 12) : le père prend la main de sa fille et la donne au fiancé ; c'est l'acte légal. L'autorité sur la femme passe du père au mari avec tous les interdits sexuels qui en découlent (cf. Lv 18).

– la rédaction d'un contrat (v. 13) : Ragouël consigne le mariage dans un document formel (voir encadré). La Loi mosaïque ne requiert pas la rédaction d'un tel acte écrit ; elle évoque plutôt le versement d'une somme d'argent, le *mohar* qui, ici, est passé sous silence.

Après la célébration, tous se restaurent ; le repas fait office de premier banquet de noces (un autre durera quatorze jours, voir 8,19-21). Les femmes, elles, sont invitées à se retirer. Sara, qui n'a rien dit jusque-là, est conduite par sa mère dans la chambre nuptiale. Ainsi se prépare la nuit nuptiale qui viendra sceller le mariage. En raison des circonstances, cela donne lieu à beaucoup d'émotion. Les pleurs d'Edna sont l'expression non pas de sentiments affectueux mais d'une angoisse liée à l'épreuve fatale qui attend normalement le nouveau conjoint. C'est pourquoi les larmes s'accompagnent d'une invocation au Seigneur.

Chapitre 8

1 Quand ils eurent fini de manger et de boire, ils voulurent se coucher. On emmena le jeune homme et on le fit entrer dans la chambre. 2 Tobias se souvint des paroles de Raphaël : il tira de son sac le foie et le cœur du poisson et les mit sur la braise du brûle-parfums. 3 L'odeur du poisson arrêta le démon, qui s'enfuit par les airs dans les contrées d'Égypte. Raphaël s'y rendit, l'entrava et l'enchaîna sur-le-champ. 4 Puis on laissa Tobias et on ferma la porte de la chambre. Il se leva du lit et dit à Sara : « Lève-toi, ma sœur, prions et supplions notre Seigneur de nous manifester sa miséricorde et son salut. » 5 Elle se leva et ils se mirent à prier et à supplier, pour que leur soit accordé le salut. Et il se mit à dire : « Béni sois-tu, Dieu de nos pères ! Béni soit ton nom dans toutes les générations à venir ! Que te bénissent les cieux et toute ta création dans tous les siècles ! 6 C'est toi qui as fait Adam, c'est toi qui as fait pour lui une aide et un soutien, sa femme Eve, et de tous deux est née la race des hommes. C'est toi qui as dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul, faisons-lui une aide semblable à lui. 7 A présent donc, ce n'est pas un désir illégitime qui me fait épouser ma sœur que voici, mais le souci de la vérité. Ordonne qu'il nous soit fait miséricorde, à elle et à moi, et que nous parvenions ensemble à la vieillesse. »

8Puis ils dirent d'une seule voix : « Amen, amen ! », 9et ils se couchèrent pour la nuit.

10Or Ragouël se leva et rassembla les serviteurs. Ils s'en allèrent creuser une tombe. Ragouël s'était dit en effet : « Il se pourrait qu'il meure ; ne serions-nous pas objet de risée et d'insulte ? » 11Quand ils eurent fini de creuser la tombe, Ragouël revint à la maison et appela sa femme.

12Il lui dit : « Envoie une des servantes dans la chambre voir s'il est vivant : de cette façon, s'il est mort, nous pourrions l'enterrer sans que personne n'en sache rien. »

13Ils avertirent la servante, allumèrent la lampe et ouvrirent la porte ; elle entra et les trouva qui dormaient ensemble d'un profond sommeil. 14Elle ressortit les prévenir : « Il est vivant, tout va bien. »

15Alors ils bénirent le Dieu du ciel en disant : « Béni sois-tu, ô Dieu, de toute bénédiction pure ! Qu'on te bénisse dans tous les siècles ! 16Béni sois-tu de m'avoir comblé de joie !

Car il n'en a pas été comme je me l'imaginais, mais tu nous as traités selon ta grande miséricorde. 17Béni sois-tu d'avoir pris en pitié deux enfants uniques ! Manifeste-leur, Maître, ta miséricorde et ton salut et fais que leur vie s'écoule dans la joie et la grâce. »

18Et il ordonna à ses serviteurs de combler la tombe avant le lever du jour.

Le festin des noces

19Ragouël dit à sa femme de faire du pain en quantité, puis, allant au troupeau, il en ramena deux bœufs et quatre béliers et les fit apprêter. Et on commença les préparatifs.

20Il appela Tobias et lui déclara : « Pendant quatorze jours, tu ne bougeras pas d'ici, mais tu resteras là à manger et à boire chez moi et tu remettras la joie au cœur de ma fille, qui est encore sous le coup de ses malheurs.

21Prends dès maintenant la moitié de tous mes biens, et tu retourneras sans encombre auprès de ton père. L'autre moitié sera à vous quand nous serons morts, ma femme et moi. Courage, mon enfant, je suis ton père et Edna est ta mère. Nous sommes auprès de toi et de ta sœur, à partir de maintenant et pour toujours, courage, mon enfant. »

Commentaire

La nuit des époux (v. 1-9).

La tension est de courte durée car Tobias, se souvenant des conseils donnés par Raphaël (Tb 6,17-18), les suit à la lettre.

– Le rite d'exorcisme (v. 2-3) est raconté avec sobriété pour mettre en évidence son efficacité. Non seulement le démon s'enfuit comme prévu, mais en outre Raphaël intervient pour aller le lier « *dans les contrées d'Égypte* », sans doute le désert, lieu de séjour des puissances démoniaques (cf. Is 34,10-14).

– La prière au Seigneur (v. 4-8), recommandée par Raphaël (Tb 6,18), est acquittée par les nouveaux époux. Elle commence par une mise en condition : seuls dans la chambre, debout, en attitude de supplication (v. 4).

Puis, après une invocation en forme de bénédiction, la prière fait mémoire des bienfaits du Dieu créateur en faveur du premier couple, Adam et Ève (v. 5-6). Le mariage s'appuie clairement sur la relation de l'homme et de la femme selon Gn 2,18 ; ce qui les unit n'est pas d'abord la recherche de la fécondité mais la reconnaissance mutuelle.

Vient alors la supplication (v. 7) en deux moments, l'un négatif, l'autre positif. Les époux demandent d'abord au Seigneur d'accueillir leurs motivations sincères : non pas la satisfaction de désirs charnels mais une relation vraie. Ceci posé, ils demandent ensuite miséricorde et longue vie. Que le mariage soit heureux et dure le plus longtemps possible est, dans la tradition sapientielle, la caractéristique d'une vie droite, menée avec sagesse et justice (voir Ps 127 et 128). La demande sera exaucée puisque Tobias « *vécut honoré jusqu'à l'âge de cent dix-sept ans* » (Tb 14,14).

Après la prière, « *ils se couchèrent pour la nuit* » (v. 8). Le devoir envers le Seigneur ayant été honoré, les nouveaux époux sont en mesure d'accomplir en paix leur devoir conjugal.

La nuit des beaux-parents (v. 10-18).

Tandis que les uns s'endorment, les autres veillent. La quiétude des nouveaux époux laisse place à l'angoisse des beaux-parents.

– Le creusement de la tombe, fébrile, contraste avec la sérénité du sommeil des jeunes époux (v. 10-11). Seule la bonne nouvelle rapportée par une servante calme les esprits et laisse place à une prière (v. 12-14).

– La prière des beaux-parents fait écho à celle des époux ; la bonne nouvelle ne peut venir que de Dieu. La prière est rythmée par une triple bénédiction. Ragouël et Edna bénissent Dieu pour lui-même (v. 15), puis pour son action au-delà de ce qu'ils imaginaient (v. 16), enfin pour sa miséricorde envers les jeunes mariés (v. 17 ; la demande finale d'une longue vie rejoint celle des époux).

Après la prière, la fosse est comblée (v. 18) Ce qui aurait dû servir d'ultime demeure pour les époux n'a plus lieu d'être. Le lieu de deuil laisse place, au matin, à la table des réjouissances.

Le festin de noces (v. 19-21).

Il rappelle les repas d'hospitalité de la Genèse : celui d'Abraham envers les trois visiteurs lui annonçant que Sara sera enceinte (Gn 18,7-8), celui des mariages d'Isaac et de Rébecca (Gn 24,54-67), de Jacob, Léa et Rachel (Gn 29,22-28). Comment interpréter l'indication des quatorze jours de festivité ? En effet, elle est double par rapport à la durée habituelle des mariages dans la Bible (sept jours, cf. Gn 29,27-28 ; Jg 14,17). Est-ce pour Ragouël l'occasion de donner un relief particulier à ce mariage inespéré ou bien une manière de retarder le départ de sa fille unique ? Rien ne permet de trancher. Pour l'heure, Tobias fait partie intégrante de sa belle-famille : « *Aie confiance, mon garçon ! Je suis ton père, et Edna est ta mère* » (v. 21). Ces termes, avec ceux de « frère » et de « sœur », confirment l'implication des sentiments affectueux au sein des relations de parenté.

Contrairement aux mariages habituels, Tobias n'a pas à fournir de *mohar* (en cadeaux, cf. pour Rébecca en Gn 24,53 ou en force de travail, cf. pour Rachel, Gn 29,15-30). En revanche, il reçoit la moitié des biens de Ragouël pour retourner vers son père, l'autre moitié lui étant réservée jusqu'au jour du décès de ses beaux-parents.

Chapitre 9 - Recouvrement du dépôt d'argent

1 Alors Tobias appela Raphaël et lui dit :

2 « Azarias, mon frère, emmène avec toi quatre serviteurs et deux chameaux ; va à Raguès, rends-toi chez Gabaël, donne-lui l'acte de dépôt et recouvre l'argent, puis ramène Gabaël avec toi pour les noces.

3-4 Tu sais bien que mon père ne cesse de compter les jours. Si je tarde un seul jour, je lui causerai beaucoup de peine. D'autre part, tu vois ce que Ragouël a juré : je ne peux pas passer outre à son serment. »

5 Raphaël partit avec les quatre serviteurs et les deux chameaux à Raguès de Médie et ils passèrent la nuit chez Gabaël. Il lui remit l'acte et lui apprit que Tobias, le fils de Tobit, avait pris femme et l'invitait aux noces. Gabaël lui compta aussitôt les sacs, munis de leur sceau, et ils les chargèrent.

6 Puis ils partirent ensemble de bon matin et allèrent aux noces. Ils entrèrent chez Ragouël et trouvèrent Tobias à table. Celui-ci se leva d'un bond et salua Gabaël, qui se mit à pleurer et qui le bénit en ces termes : « Fils excellent d'un homme excellent, juste et charitable ! Que le Seigneur te donne la bénédiction du Ciel, à toi, à ta femme, au père et à la mère de ta femme ! Béni soit Dieu, car c'est mon cousin Tobit en personne que j'ai vu. »

Chapitre 10 - Tobit et Anna dans l'attente

1Cependant, jour après jour, Tobit faisait le compte des jours nécessaires pour l'aller et pour le retour. Quand tous les jours se furent écoulés, son fils n'était toujours pas là.

2Il se dit : « Aurait-il été retenu là-bas ? Gabaël est peut-être mort et il n'y a personne pour lui donner l'argent. »

3Et il commença à se tourmenter.

4Sa femme Anna disait : « Mon enfant a péri, il n'est plus parmi les vivants. » Elle commença à pleurer et à se lamenter sur son fils, en disant :

5« Malheur à moi, mon fils : je t'ai laissé partir, toi, la lumière de mes yeux ! »

6Et Tobit lui disait : « Tais-toi, ne te tracasse pas, ma sœur, il va bien ; c'est sûrement un contretemps qu'ils ont eu là-bas, car celui qui l'accompagne est un homme sûr, c'est l'un de nos frères. Ne te tourmente pas pour lui, ma sœur, il sera bientôt ici. »

7Mais elle lui répondit : « Ne me dis plus rien, cesse de me mentir : mon enfant a péri ! » Et chaque jour, elle sortait au plus vite pour surveiller le chemin par où son fils était parti, car elle ne se fiait à personne. Après le coucher du soleil, elle rentrait pour se lamenter et pleurer toute la nuit sans trouver le sommeil.

Tobias sur le retour

8 Quand se furent écoulés les quatorze jours de noces que Ragouël avait juré de faire pour sa fille, Tobias vint lui dire : « Laisse-moi partir, car je sais bien que mon père et ma mère n'ont plus l'espoir de me revoir. C'est pourquoi, je t'en prie, père, laisse-moi partir et retourner chez mon père ; je t'ai déjà expliqué dans quelle situation je l'ai laissé. »

9 Mais Ragouël dit à Tobias : « Reste, mon enfant, reste avec moi. Je vais envoyer des messagers à ton père Tobit et ils lui donneront de tes nouvelles. » Tobias lui dit : « Non vraiment, je t'en prie, laisse-moi m'en retourner chez mon père. »

10 Aussitôt Ragouël lui remit Sara, sa femme, ainsi que la moitié de tous ses biens : serviteurs et servantes, bœufs et brebis, ânes et chameaux, vêtements, argent et objets divers.

11 Il les laissa partir tout heureux. Il salua Tobias en ces termes : « Porte-toi bien, mon enfant, et bon voyage ! Que le Seigneur du ciel vous guide, toi et ta femme Sara, et que je puisse voir vos enfants avant de mourir ! »

12 Il dit à sa fille Sara : « Va chez ton beau-père, puisque désormais ce sont tes parents comme ceux qui t'ont donné la vie. Va en paix, ma fille, et que je puisse entendre dire du bien de toi tant que je vivrai ! » Puis il les salua et les laissa partir.

13 A son tour, Edna dit à Tobias : « Fils et frère très cher, que le Seigneur te ramène, et que je puisse vivre assez pour voir tes enfants et ceux de ma fille Sara avant de mourir ! En présence du Seigneur, je confie ma fille à ta garde. Ne la contriste à aucun jour de ta vie. Mon enfant, va en paix ! Désormais je suis ta mère et Sara est ta sœur. Puissions-nous tous connaître un égal bonheur tous les jours de notre vie ! » Puis elle les embrassa tous les deux et les laissa partir tout heureux.

14 Ainsi Tobias partit de chez Ragouël heureux et joyeux, en bénissant le Seigneur du ciel et de la terre, le Roi de l'univers, d'avoir fait réussir son voyage. Ragouël lui dit : « Puisses-tu avoir le bonheur d'honorer tes parents tous les jours de leur vie ! »

Chapitre 11 - Guérison de Tobit

1 Comme ils approchaient de Kaserîn, en face de Ninive, Raphaël dit :

2 « Tu sais dans quelle situation nous avons laissé ton père.

3 Prenons de l'avance sur ta femme pour préparer la maison pendant que les autres arrivent. »

4 Ils partirent tous les deux ensemble – Raphaël avait dit à Tobias : « Garde le fiel à portée de la main. » – Le chien suivit derrière eux.

5 Or Anna était assise, en train de surveiller le chemin d'où viendrait son fils.

6 Elle l'aperçut qui venait et elle dit à son père : « Voici ton fils qui arrive avec l'homme qui l'a accompagné. »

7 Raphaël dit à Tobias, avant qu'il ne soit auprès de son père : « Je sais que ses yeux s'ouvriront.

8 Applique-lui le fiel du poisson sur les yeux : le remède fera se craqueler et s'écailler les leucomes de ses yeux ; alors ton père recouvrera la vue et verra la lumière. »

9 Anna courut se jeter au cou de son fils et lui dit : « Je te revois, mon enfant, désormais je peux mourir ! » Et elle se mit à pleurer.

10 Tobit se leva et, tout en trébuchant, il sortit par la porte de la cour.

11 Tobias marcha à sa rencontre, le fiel du poisson à la main, il lui souffla dans les yeux et lui dit, en le tenant bien : « Courage, père ! » Il lui appliqua le remède et le maintint.

12 Puis de ses deux mains il fit s'écailler les leucomes aux coins de ses yeux.

13 Alors Tobit se jeta à son cou et se mit à pleurer, en lui disant : « Je te revois, mon fils, lumière de mes yeux ! »

14 Et il dit : « Béni soit Dieu !

Béni soit son grand nom !

Bénis soient tous ses saints anges !

Que son grand nom soit sur nous !

Bénis soient tous les anges dans tous les siècles !

Car le Seigneur m'avait frappé,
et voici que je vois mon fils Tobias. »

15 Tobias entra, joyeux et bénissant Dieu à pleine voix. Il expliqua à son père que son voyage avait bien réussi, qu'il rapportait l'argent et aussi comment il avait pris pour femme Sara, la fille de Ragouël ; et il ajouta : « Voici qu'elle arrive, elle est tout près de la porte de Ninive. »

16 Tobit, joyeux et bénissant Dieu, partit à la rencontre de sa belle-fille vers la porte de Ninive. Quand les gens de Ninive le virent marcher et circuler en pleine santé, sans que personne le guide, ils furent émerveillés. Tobit proclamait devant eux que Dieu avait eu pitié de lui et lui avait ouvert les yeux.

17 Il arriva près de Sara, la femme de son fils Tobias, et il la bénit en ces termes : « Sois la bienvenue, ma fille ! Béni soit ton Dieu, qui t'a fait venir chez nous, ma fille ! Béni soit ton père ! Béni soit mon fils Tobias et bénie sois-tu, ma fille ! Entre dans ta maison, sois la bienvenue, à toi bénédiction et joie, entre, ma fille ! »

18 En ce jour-là, il y eut de la joie parmi tous les Juifs de Ninive.

19 Ahikar et Nadan, les neveux de Tobit, vinrent aussi chez lui, pleins de joie.

Chapitre 12 - Révélation de Raphaël

1 Quand les noces furent terminées, Tobit appela son fils Tobias et lui dit : « Mon enfant, veille à payer le salaire de ton compagnon de route, en y ajoutant quelque chose. »

2 Il lui dit : « Père, combien vais-je lui donner ? Même en lui donnant la moitié des biens qu'il a rapportés avec moi, je ne suis pas lésé.

3 Il me ramène sain et sauf, il a guéri ma femme, il a rapporté l'argent avec moi, il t'a guéri : combien lui donner après tout cela ? »

4 Tobit lui dit : « Mon enfant, il est juste qu'il prenne la moitié de tout ce qu'il a rapporté. »

5 Tobias l'appela et lui dit : « Prends pour salaire la moitié de tout ce que tu as rapporté et va en paix ! »

6 Alors Raphaël les prit tous les deux à part et leur dit : « Bénissez Dieu et célébrez-le devant tous les vivants pour ce qu'il a fait pour vous ! Il est bon de bénir et de chanter son Nom. Faites connaître à tous les hommes les actions de Dieu comme elles le méritent. Ne soyez pas lents à le célébrer.

7 Il est bon de tenir caché le secret du roi, mais les œuvres de Dieu, il faut les célébrer et les révéler. Célébrez-les comme elles le méritent.

« Faites le bien, et le mal ne vous atteindra pas.

8 Mieux vaut la prière avec la vérité et l'aumône avec la justice que la richesse avec l'injustice. Mieux vaut faire l'aumône que d'amasser de l'or.

9 L'aumône délivre de la mort et elle purifie de tout péché. Ceux qui font l'aumône seront rassasiés de vie ;

10 ceux qui font le péché et l'injustice sont ennemis d'eux-mêmes.

11« A présent, je vais vous apprendre toute la vérité, sans rien vous cacher. Je viens de vous apprendre ceci : “Il est bon de cacher le secret du roi et de révéler avec éclat les œuvres de Dieu.”

12Eh bien ! lorsque tu as prié, ainsi que Sara, c’est moi qui ai présenté le mémorial de votre prière en présence de la gloire du Seigneur, et de même lorsque tu enterrais les morts.

13Quand tu n’as pas hésité à te lever et à laisser ton dîner pour aller ensevelir le mort, c’est alors que j’ai été envoyé vers toi pour te mettre à l’épreuve.

14Mais dans le même temps Dieu m’a envoyé pour te guérir, ainsi que ta belle-fille Sara.

15Je suis Raphaël, l’un des sept anges qui se tiennent devant la gloire du Seigneur et pénètrent en sa présence. »

16Tous deux furent bouleversés, ils tombèrent face contre terre et furent saisis de crainte.

17Mais il leur dit : « Ne craignez rien ! La paix soit avec vous ! Bénissez Dieu à tout jamais !

18Quand j’étais avec vous, ce n’était pas par un effet de ma bienveillance que j’étais avec vous, mais par la volonté de Dieu. C’est lui que vous devez bénir tout au long des jours, c’est lui que vous devez chanter.

19Vous voyez maintenant que je ne mangeais rien, mais que vous aviez une vision.

20Bénissez donc le Seigneur sur cette terre et célébrez Dieu. Voici que je remonte vers celui qui m’a envoyé. Mettez par écrit tout ce qui vous est arrivé. » Et il s’éleva.

21Ils se redressèrent, mais ils ne pouvaient plus le voir.

22Ils bénissaient et chantaient Dieu, et le célébraient pour toutes les grandes œuvres qu’il avait faites là : un ange de Dieu leur était apparu !

Chapitre 13 - Cantique de Tobit

1 Et Tobit dit :

2 « Béni soit à jamais le Dieu vivant !

Béni soit son règne !

C'est lui qui châtie et qui prend en pitié.

Il fait descendre jusqu'au séjour des morts,
dans les profondeurs de la terre,

puis il fait remonter de la grande perdition.

Il n'y a rien qui échappe à sa main.

3 Célébrez-le, fils d'Israël, face aux nations,
parmi lesquelles il vous a dispersés ;

4 là, il vous a fait voir sa grandeur.

Exaltez-le face à tous les vivants,

car il est notre Seigneur, notre Dieu, notre Père,

il est Dieu dans tous les siècles.

*5 Il vous châtie à cause de vos iniquités,
mais il vous prendra tous en pitié
en vous tirant de toutes les nations
où vous avez été dispersés.*

*6 Le jour où vous reviendrez à lui,
de tout votre cœur et de tout votre être,
pour faire la vérité devant lui,
alors il reviendra à vous et ne vous cachera plus sa face.*

*7 Et maintenant considérez ce qu'il a fait pour vous
et célébrez-le à pleine voix.*

*Bénissez le Seigneur de justice
et exaltez le Roi des siècles.*

*8 Pour moi, je le célèbre sur la terre où je suis déporté.
Je montre sa force et sa grandeur à une nation pécheresse.
Revenez, pécheurs, pratiquez la justice devant lui :
qui sait ? peut-être vous sera-t-il favorable
et vous fera-t-il miséricorde ?*

*9 J'exalte mon Dieu
et j'exulte de joie dans le Roi du ciel.*

*10 Que tous proclament sa grandeur
et le célèbrent dans Jérusalem !*

*Jérusalem, ville sainte,
Dieu te châtie à cause des œuvres de tes fils,
mais de nouveau il prendra pitié des fils des justes.*

*11 Célèbre le Seigneur avec éclat
et bénis le Roi des siècles
pour que sa Tente soit reconstruite en toi dans la joie.*

*12 Qu'il réjouisse en toi tous les déportés,
qu'il aime en toi tous les malheureux
pour toutes les générations à venir.*

*13 Une vive lumière brillera jusqu'aux confins de la terre.
Des nations lointaines en grand nombre
et des habitants de toutes les extrémités de la terre
viendront vers ton saint nom,
les mains pleines d'offrandes pour le Roi du ciel.
Des générations de générations te donneront de l'allégresse,
et le nom de l'Elue restera pour les générations à venir.*

14Maudits soient tous ceux qui te parleront durement !

*Maudits soient tous ceux qui te détruiront et renverseront tes murs,
tous ceux qui abattront tes tours et brûleront tes maisons !*

Mais bénis soient à jamais tous ceux qui te craindront !

*15Va, exulte à cause des fils des justes,
car ils seront tous rassemblés et ils béniront le Seigneur des siècles.*

Heureux ceux qui t'aiment !

Heureux ceux qui se réjouiront de ta paix !

*16Heureux tous ceux qui s'affligeront sur toi,
à cause de tous tes châtiments !*

car en toi ils se réjouiront et ils verront toute ta joie à jamais.

Oui, je bénis le Seigneur, le grand Roi,

*17parce qu'on reconstruira Jérusalem
et, dans la ville, sa Maison pour tous les siècles.*

*Heureux serai-je, si le reste de ma race
voit ta gloire et célèbre le Roi du ciel.*

*Les portes de Jérusalem seront bâties en saphir et en émeraude ;
en pierres précieuses seront tous tes murs.*

*Les tours de Jérusalem seront bâties en or,
et leurs défenses en or pur.*

Les rues de Jérusalem seront pavées d'escarboucles et de pierres d'Ofir.

18Les portes de Jérusalem chanteront des hymnes d'allégresse
et toutes ses maisons chanteront :

“Alléluia ! béni soit le Dieu d'Israël !”

Et les élus béniront le saint nom à tout jamais. »

Chapitre 14

1 Ainsi s'achevèrent les paroles d'action de grâce de Tobit.

Mort de Tobit

2 Tobit mourut en paix à l'âge de cent douze ans et il fut enterré avec magnificence à Ninive. Il avait soixante-deux ans quand il perdit la vue ; après l'avoir recouvrée, il vécut dans l'abondance et fit l'aumône, en continuant toujours de bénir Dieu et de célébrer sa grandeur.

3 Sur le point de mourir, il appela son fils Tobias et lui donna les instructions que voici : « Mon enfant, emmène tes enfants, 4 pars vite en Médie ; car je crois à la parole de Dieu proférée par Nahoum contre Ninive : tout se réalisera et s'abattra sur Assour et Ninive ; tout ce qu'ont dit les prophètes d'Israël, que Dieu a envoyés, tout cela arrivera. Rien ne sera retranché de toutes leurs paroles, toutes se produiront en leur temps. En Médie, on sera plus en sécurité qu'en Assyrie et à Babylone.

Car je sais et je crois que tout ce que Dieu a dit s'accomplira et se réalisera : il ne tombera pas une parole des prophéties. Nos frères qui habitent en terre d'Israël seront tous recensés et déportés loin de cette terre heureuse. Toute la terre d'Israël sera déserte, Samarie et Jérusalem seront désertes et la Maison de Dieu sera désolée et brûlée pour un temps. 5 Mais de nouveau Dieu les prendra en pitié et les fera revenir sur la terre d'Israël. De nouveau ils construiront sa Maison, mais pas comme la première, jusqu'au moment où s'accompliront les temps fixés. Après cela, ils reviendront tous de leur déportation et ils reconstruiront magnifiquement Jérusalem. La Maison de Dieu y sera reconstruite selon ce qu'ont dit d'elle les prophètes d'Israël.

6 Tous, dans toutes les nations de la terre entière, reviendront et craindront Dieu en toute vérité. Tous abandonneront leurs idoles trompeuses qui les faisaient s'égarer dans leur erreur et ils béniront le Dieu des siècles dans la justice. 7 Tous les fils d'Israël qui seront sauvés en ces jours-là, pour s'être souvenus de Dieu en vérité, se rassembleront et viendront à Jérusalem. Ils habiteront pour toujours en sûreté sur la terre d'Abraham, qui leur sera donnée. Ceux qui aiment Dieu en vérité seront dans la joie, mais ceux qui commettent le péché et l'iniquité disparaîtront de la terre.

8-9« Et maintenant, mes enfants, voici mes instructions : servez Dieu en vérité et faites ce qui lui est agréable. Qu'il soit ordonné à vos enfants de pratiquer la justice et l'aumône, de se souvenir de Dieu et de bénir son Nom en toute occasion, en vérité et de toute leur force. Quant à toi, mon enfant, quitte Ninive, ne reste pas ici. Lorsque tu auras enterré ta mère auprès de moi, ne passe pas une nuit de plus sur le territoire de cette ville. Car je le vois, il y a en elle beaucoup d'iniquité et il s'y commet mainte perfidie, sans que personne n'ait honte.

10Vois, mon enfant, tout ce que Nadan a fait à son père adoptif Ahikar : ne l'a-t-il pas fait descendre vivant, au cœur de la terre ? Mais Dieu a rendu l'infamie sous les yeux de la victime : Ahikar est ressorti à la lumière tandis que Nadan est entré dans les ténèbres éternelles, car il avait cherché à tuer Ahikar. Parce qu'il avait fait l'aumône, Ahikar est sorti du piège mortel que lui avait tendu Nadan, mais Nadan est tombé dans le filet mortel qui a causé sa perte.

11Ainsi donc, mes enfants, voyez ce que produit l'aumône et ce que produit l'iniquité – celle-ci produit la mort. Mais voici que la vie m'abandonne. » Ils le mirent sur son lit, et il mourut. Et il fut enterré avec magnificence.

Epilogue

12Quand sa mère mourut, Tobias l'enterra avec son père. Puis il partit avec sa femme en Médie et il habita à Ecbatane auprès de son beau-père Ragouël.

13Il entoura d'égards ses beaux-parents dans leur vieillesse. Il les enterra à Ecbatane de Médie, puis il hérita du patrimoine de Ragouël, comme de celui de son père Tobit.

14Il mourut considéré à l'âge de cent dix-sept ans.

15Il apprit, avant de mourir, la ruine de Ninive et il vit arriver en Médie les Ninivites déportés par Cyaxare, roi de Médie. Il bénit Dieu pour tout ce qu'il avait fait aux gens de Ninive et d'Assour. Il se réjouit avant de mourir du sort de Ninive, et il bénit le Seigneur Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

Raphaël, Gabriel, Michel... les anges du Seigneur

On rencontre de nombreux anges dans la Bible. En hébreu, le mot que l'on traduit par "ange" signifie simplement: envoyé, messenger. L'ange est d'abord un envoyé du Seigneur, chargé d'accomplir diverses missions sur terre.

Les anges portent des noms qui disent en fait leur fonction:

Raphaël = "Dieu guérit": cet ange va guérir Tobit et Sara et il deviendra progressivement le prototype de l'ange gardien individuel.

Gabriel = "Le héros de Dieu" ou "l'homme de Dieu": cet ange est primitivement un ange combattant, mais il va ensuite se spécialiser dans le rôle d'ange interprète (l'ange qui explique les visions incompréhensibles dans la littérature apocalyptique). Dans le Nouveau Testament, c'est l'ange de l'Annonciation.

Michel = "Qui est comme Dieu ?": Le nom de cet ange est un défi qu'il faut interpréter par "qui prétend être comme Dieu ?". Ange combattant par excellence, protecteur d'Israël, Michel est l'adversaire de toutes les créatures angéliques qui s'opposent à Dieu ou persécutent son peuple. Il apparaît essentiellement dans la littérature apocalyptique, comme le livre de Daniel ou l'Apocalypse johannique

La Bible ne nous donne que ces trois noms d'anges, mais les livres apocryphes contiennent de multiples listes d'anges (fidèles ou rebelles d'ailleurs). D'une manière générale, tous ces noms sont fonctionnels, c'est à dire qu'ils décrivent simplement le rôle principal joué par l'ange.

L'aveuglement

Il est étrange que la punition de Tobit, pour avoir enterré les morts, soit l'aveuglement. Cet aveuglement est l'une des originalités du texte. Dans l'Ancien Testament, perdre la vue, c'est avancer en âge, c'est être proche de la mort. Quand un vieil homme perd la vue, c'est qu'il va transmettre la vie à son fils, il le bénit. C'est ce qui arrive successivement pour les deux patriarches Isaac et Jacob. Tous deux, à cause de leur aveuglement, bénissent par substitution l'autre fils, celui qui ne bénéficiait pas naturellement du droit d'aînesse.

Dans ces figures bibliques de l'aveuglement, le père, ayant perdu la vue, se retire devant le fils. Ce retrait est irréversible. Pour que les générations puissent se succéder, il faut que la vieillesse et l'aveuglement soient impossibles à soigner, à guérir. Désorienté par la mort qui approche, l'aveugle s'ouvre à l'autre, il est en mal de fils. Dans cette logique de l'Ancien Testament, si on rendait la vue au vieillard, c'est l'ordre des générations qui risquerait d'être bouleversé. Un tel bouleversement est justement ce qui arrive avec le christianisme, où le père et le fils se confondent dans la même divinité. Tout se passe, dans le Livre de Tobit, comme si l'ange Raphaël, par la main du fils Tobie, octroyait au père une résurrection. Tobit récupère à la fois la vue et un demi-siècle de vie. Raphael guérissant Tobit peut être interprété comme le Christ guérissant les aveugles.

Dans l'histoire de Tobit, l'aveuglement n'est pas associé à un vieillissement naturel, mais à un empoisonnement par des oiseaux ou par un démon, un acte artificiel qui ne peut être annulé que par un moyen artificiel, une condamnation qui ne peut être compensée que par un miracle. Peut-être les sages de Jamnia ont-ils trouvé cette histoire trop chrétienne. En éliminant le Livre de Tobit de tous les commentaires, ils ont évacué tout soupçon de résurrection. Vouloir rajeunir un vieillard aurait été, pour eux, de l'ordre de la magie, qui est interdite dans le judaïsme. Il ne peut pas y avoir de Faust juif, ce serait brouiller toutes les distinctions, entre le vieux et le jeune, le voyant et l'aveugle, le vivant et le mort, le père et le fils. Ces distinctions sont solidaires, et si on en menace une, on menace toutes les autres.

Pleurs.

Malgré le supplément de vie et de vue qui lui est accordé, Tobit ne se réjouit pas. Lui et sa femme Anna ne cessent d'implorer, de pleurer. Dès le début du récit, Tobit pleure sur son sort (2:7), il se lamente (3:1), Anna pleure quand Tobie s'en va (5:18), elle pleure pendant son voyage (10:4), Tobit pleure quand il revient (11:9). Sur le chemin, toute la famille de Ragouël pleure (7:5-8), puis la femme de Ragouël pleure en mariant sa fille (7:16). Tobit pleure quand il recouvre la vue (10:14). Un père pleurant est un père qui s'efface, se retire. En s'adressant à un autre invisible, en priant, en louant l'autre, le tout autre invisible, il reconnaît la dette, il renonce à sa toute-puissance paternelle. Selon Derrida, l'essence de l'oeil n'est pas la vision, mais l'imploration. La fonction scopique, souvent dévalorisée dans la tradition juive, est remplacée par l'imploration. Tobit perd la vision, mais il ne perd jamais la capacité à pleurer. A partir des pleurs, de la prière et de la louange qui vont avec, il peut s'adresser au tout autre. Dans la période d'aveuglement, le texte insiste sur les autres fonctions de l'oeil.

Porter le monde de l'autre.

Quand on lit le Livre de Tobit avec un peu de recul, on peut faire une étrange comparaison. Tobit ne supportait pas les cadavres sans sépulture, c'est-à-dire les morts dont on ne peut pas faire son deuil. Il n'avait pas trouvé d'autres solution pour honorer ces morts que de les enterrer. Si je lis ce livre avec le regard d'aujourd'hui, je ne peux pas éviter de faire une comparaison avec la Shoah. Que faire de ces millions de mort sans sépulture? ... On ne peut pas faire le deuil des morts sans sépulture, car ils n'ont pas vécu leur vie, ils ont été privés de monde. Notre tâche n'est pas seulement d'en garder le souvenir, mais de faire vivre en nous leur monde, comme si nous étions nous-mêmes porteurs de cette vie qu'ils n'ont pas eue. Peut-être est-ce cela que Raphael a fait savoir à Tobit en lui faisant subir cette épreuve. Il fallait qu'il soit aveuglé pour que son oreille s'ouvre à une autre problématique : *Enterrer les morts, ce n'est pas suffisant. Les pleurer, ce n'est pas suffisant. Il faut encore recouvrer une autre vue, une seconde vue, une vision de l'invisible...*